

Coup de projecteur sur... *Maryse Bonifet*

Sur un inventaire des artisans et commerçants établi en 1906, en un temps où la ville compte 714 habitants, 61 métiers sont représentés. On bougeait peu, pour assurer le quotidien. Pour habiller sa famille, beaucoup de femmes cousaient. On avait aussi recours à deux tailleuses, une modiste, cinq merciers, deux bonnetiers-merciers et deux chapeliers.

Maryse BONIFET, comme beaucoup de petites filles habillait ses poupées et découpait les rideaux de la maison. Après cinq années d'études et l'obtention d'un BTS habillement, elle décida de faire de la couture, son métier.

Les hasards de la vie mettant Aubeterre sur sa route, elle succombe au charme du village et y vit depuis 1998.

L'opportunité de trouver un lieu pour créer une boutique et un atelier se dessina en 2004, avec la fermeture de la pharmacie, place Trarieux. Le coup de cœur pour la maison aux deux visages, l'un tourné vers la place et l'autre vers la vallée, avec ses balcons ensoleillés, dure toujours depuis son installation à l'enseigne de "Signature".

Du croquis à la toile, de la toile sur mannequin au patron, du patron à la coupe, au montage et à la finition, le processus qui aboutit à produire un vêtement (robe, tailleur, manteau) passe par des étapes incontournables.

Le lexique de la couture est riche. Dessiner, mesurer, bâtir, piquer, monter, surfiler, doubler, faufiler, surjeter, border, ourler ; tous ces verbes racontent le travail et ciseaux, épingles, dé à coudre, bobine, bouton, canette, en sont les outils associés.

A chaque saison, une collection de nouveaux tissus offre sa palette de couleurs et de matières.

Maryse s'en inspire.

Pour chaque cliente à la recherche d'une tenue, l'oeil commande et l'émotion décide.

Le modèle choisi est souvent trouvé en boutique, sinon il sera créé et réalisé à la demande. Les physionomies varient. Du cou aux épaules, de la

... styliste

poitrine aux bras, des hanches aux genoux, il convient de trouver le juste équilibre qui apportera confort aisance et élégance.

Par ses habits, on communique, et Maryse est à l'écoute de ses clientes afin de les conseiller au mieux. Chaque vêtement est associé, soit au quotidien, soit à des moments particuliers comme pour la robe de mariée, éphémère parure d'un jour inoubliable.



La fidélité de mes clientes est ma récompense et le bouche à oreille ma meilleure promotion. Rien n'est plus agréable qu'un appel parfois lointain ; ma clientèle britannique étant nombreuse ; exprimant le plaisir ressenti par le port d'un vêtement que j'ai réalisé. Etre artisan, c'est parfois fabriquer un peu de bonheur.

La boutique est ouverte toute l'année, place Trarieux.